

Thème 3 Humanisme et Renaissance

Introduction

Avec ses épidémies, ses guerres et ses famines, l'Europe sort du Moyen-âge affaiblie et en proie au doute. Pourtant elle va renaître. On parle de Renaissance : vaste mouvement culturel et artistique en Europe occidentale du début du XVe siècle jusqu'à la fin du XVIe siècle avec la volonté de faire « renaître » les valeurs de l'Antiquité.

Les acteurs de cette Renaissance sont les Humanistes : hommes de science et de lettre (savant) qui souhaitent favoriser la dignité de l'homme et son épanouissement.

Problématique En quoi ces deux mouvements constituent une rupture dans notre histoire ?

I. Une nouvelle vision de l'homme : l'humanisme

A) La naissance de l'esprit humaniste

L'humaniste place l'homme au centre du monde et de ses préoccupations tout comme la critique, la tolérance et la liberté. Ils ont confiance en la nature humaine.

Pour cela, l'homme doit développer toutes ses facultés et recevoir ainsi un enseignement car on ne naît pas homme, on le devient. Le savoir humaniste est encyclopédique : aucun savoir n'est écarté.

La méthode humaniste ne repose pas sur une récitation de phrases incomprises mais sur l'assimilation sensée de connaissances qui est un moyen pour créer des œuvres nouvelles.

Quelques noms d'humanistes et/ou de savants (biographies en fin de manuel) : Copernic, Erasmus, Léonard de Vinci, Michel de Montaigne, Thomas More, Pic de la Mirandole, Rabelais.

B) La redécouverte de l'Antiquité

Les humanistes, les artistes et les architectes de la Renaissance admirent et s'inspirent des œuvres et des auteurs de l'Antiquité (grec et latin). Par conséquent, le Moyen-âge, terme inventé par les humanistes, est jugé décadent.

Ces humanistes vont se rencontrer dans des académies, des universités et fonder une République des lettres. De ce mouvement, l'idée d'Europe va de plus en plus s'affirmer.

C) La naissance de l'esprit scientifique

Pour les humanistes, le progrès repose sur le développement de la science et de la raison. La démarche scientifique est fondée sur l'observation, l'expérience et la critique. Le nombre des savants, architectes et ingénieurs augmente.

Cette pratique va permettre des avancées importantes en science (médecine et chirurgie avec Vésale, géographie avec Mercator, astronomie avec Galilée et Copernic avec le passage de la théorie du géocentrisme à l'héliocentrisme).

Cet essor de la connaissance va être combattu par l'Église.

D) La révolution de l'imprimerie

Avant l'utilisation de l'imprimerie, les livres étaient rares, chères et souvent remplis de fautes (copistes). Gutenberg a composé un procédé : l'imprimerie (papier, caractères mobiles en acier avec une presse). Cette imprimerie permet de baisser le coût et d'éviter les fautes.

Ainsi, les livres et les titres se multiplient (Ex entre 1450 et 1500 : 20 millions d'ouvrages imprimés et 30000 titres) ce qui signifie que l'imprimerie ne facilite pas uniquement la diffusion mais aussi la création. Le nombre de lecteurs augmente logiquement même si lecture reste encore un privilège et un plaisir réservé à une élite (analphabétisme et coût). La multiplication des livres en langue vernaculaire traduit cette volonté d'élargir au plus grand nombre le savoir.

II. Une nouvelle vision du monde : les grandes découvertes

Activité 1 La naissance du monde

A) Les raisons des découvertes

Au XV siècle, Les Européens, jusque-là limités aux rivages de la Méditerranée, se lancent à la conquête des océans et découvrent d'autres mondes. Les motivations des Européens sont l'or, les épices et les croisades contre les « infidèles » (musulmans). Les banquiers, marchands et négociants deviennent influents. Ces conquêtes sont rendues possibles par les innovations techniques comme la caravelle (navire de faible tonnage à grande voilure, faible tirant d'eau, facile à manœuvrer avec gouvernail d'étambot et coût de construction plus faible) ou encore l'astrolabe et la boussole qui permettent d'intensifier les voyages tout en augmentant leur sécurité, leur fiabilité et leur rapidité.

B) Les découvertes

Les Européens découvrent une nouvelle route vers l'Inde en contournant l'Afrique avec V. de Gama et effectue leur premier tour du monde avec Magellan. Persuadés d'avoir trouvé une nouvelle route vers les Indes par l'ouest, C. Colomb baptise les hommes rencontrés « Indiens ». A. Vespucci est le premier à penser qu'il s'agit d'un nouveau continent d'où son nom d'« Amérique ». Le centre du monde se déplace ainsi de la Méditerranée vers l'Atlantique.

C) Le choc des découvertes

Activité 2 Le choc des découvertes

Ainsi les Européens vont organiser une économie mondiale et se partager les terres nouvelles. Sous l'effet des maladies, des guerres ou du travail forcé, les populations locales sont décimées par les conquistadores. Des Africains commencent à être vendus comme esclaves vers les Antilles et l'Amérique : c'est le début de la Traite des Noirs.

III. Une nouvelle représentation artistique : la Renaissance

Méthode 9 Rédiger une biographie (Léonard de Vinci)

A) Un nouvelle façon de représenter l'espace

Avec cette période, les peintres, les architectes, les sculpteurs avaient la conscience de produire du nouveau tout en s'inspirant de l'art antique d'où le terme de Renaissance. Cette Renaissance est née en Italie (Florence, Rome et Venise) puis va s'étendre dans l'Europe notamment en France avec François Ier.

L'utilisation nouvelle de la perspective, du sfumato (flou qui permet de donner de la profondeur), ou de la peinture à l'huile (jouer des contrastes et des lumières), clair obscur (intermédiaire de l'ombre à la lumière), modifient les représentations de l'espace. Par esprit de fidélité, les artistes ont le souci du réalisme.

B) L'homme à la base de toute chose

Les artistes reprennent l'idéal antique de la beauté et font de l'homme le centre du monde. Dans son dessin, *L'homme, mesure de toute chose*, Léonard de Vinci, représente l'homme dans un cercle et un carré : les deux principales figures sans lesquelles il est impossible de créer.

Ainsi, les thèmes religieux s'effacent au profit des thèmes profanes (paysages, intérieurs, portraits). Par ailleurs, c'est la période où les bustes ou les statues se multiplient.

C) Un artiste au service du prince

Ce développement de l'art et du nombre d'artistes n'aurait pas été possible sans le financement des grandes familles (mécénat). En retour, ces princes, ces marchands et ces hommes d'Église (pape) immortalisent leur prestige, leur richesse et leur pouvoir.

Par fierté et pour la reconnaissance, les artistes signent leurs œuvres.

IV. Une nouvelle vision de Dieu : les Réformes

A) L'Église contesté et les réformes protestantes

La remise en cause de l'autorité de l'Église ne se limite pas aux querelles scientifiques. Les Humanistes contestent l'Église et le clergé : le haut clergé (sa richesse et sa compromission avec le monde politique) et le bas clergé (mal encadré et ignorant)

Martin Luther, dans son livre critique l'Église et fonde le protestantisme, réforme du christianisme plus respectueuse du message chrétien conformément aux Évangiles. Il refuse l'autorité du pape et conteste le rôle d'interface de l'Église entre l'homme et Dieu. Luther est opposé à la vente des indulgences (en échange d'un don fait à l'Église, les fidèles peuvent obtenir le pardon de leur péchés et gagner le salut)

Le protestantisme va se développer essentiellement en Europe du Nord et en Angleterre.

B) La contre réforme et les guerres de religion

La naissance et succès du protestantisme obligent l'Église à se réformer (concile de Trente). Les principes catholiques et autorité du pape

L'art est mis à contribution (décors majestueux des églises pour émerveiller fidèles et montrer majesté de Dieu)

La contre-réforme catholique donne coup d'arrêt à l'expansion du protestantisme

Les divisions religieuses tournent à l'affrontement (inquisition, autodafés, index, églises/temples détruits) pendant plus de trente ans.

En France, les affrontements ne s'achèvent qu'avec liberté de culte et l'égalité devant la loi (édit de Nantes). Le catholicisme reste privilégié.

Conclusion

Problématique En quoi ces deux mouvements constituent une rupture dans notre histoire ?

L'humanisme et la Renaissance constituent une rupture dans l'histoire de l'humanité (ex : révolution copernicienne) mais la continuité est tout de même présente (ex : remise en avant du modèle grec et romain)

Le rapport des Européens à l'espace en ressort modifié avec les grandes découvertes et l'émergence de l'idée d'Europe malgré les divisions (guerres de religion).